



London Daily Express: Photos U.P.I.

L'Ouganda expulse les Asiatiques: le fond de la question

Au début d'août 1972, le général Idi Amin Dada a ordonné à tous les Asiatiques non titulaires de la citoyenneté ougandaise de quitter l'Ouganda dans les 90 jours, à moins d'obtenir une autorisation spéciale leur permettant de rester au pays. Au cours des trois mois suivants, 45,000 Asiatiques ont dû trouver un refuge à l'étranger, dont 5,000 qui se sont établis au Canada. Aux yeux de plusieurs, le général Amin est apparu comme le sauveur de l'Ouganda, tandis que d'autres l'ont accusé de racisme noir. Tout examen ou justification de cette décision doit cependant faire abstraction des légendes qui entourent l'homme pour s'attacher à l'étude rétrospective de l'histoire et du rôle socio-économique de la communauté asiatique en Ouganda et en Afrique orientale dans son ensemble.

Au cours de ses voyages de découvertes vers la fin du XVI^e siècle, l'explorateur portugais Vasco de Gama a rencontré des marchands originaires d'Arabie et du sous-continent indien qui se livraient au commerce des épices, des pelleteries, de l'ivoire,

de l'or et des esclaves dans toutes les grandes villes situées sur la côte de l'Afrique orientale. Mais c'est seulement quatre cents ans plus tard que l'administration coloniale britannique recruta des ouvriers du sous-continent pour construire la ligne de chemin de fer de l'Afrique orientale, du port de Mombasa jusqu'à Kampala, et que les colons sont accourus d'Asie en nombre appréciable. On estime à 32,000 le nombre de ceux qui ont rejoint l'Afrique orientale durant cette période, et à plus de 7,000 ceux qui y sont demeurés. Suite à une immigration incessante, le nombre des Asiatiques s'élevait au total à 350,000 au début des années soixante, soit légèrement plus de un pour cent de l'ensemble de la population de 30 millions d'habitants. On en comptait environ 150,000 au Kenya et 100,000 respectivement en Tanzanie et en Ouganda.

Sous le régime colonial britannique, les Asiatiques n'avaient pas qualité de propriétaires terriens (excepté au Tanganyika) et la plupart de ces immigrants trouvèrent de l'emploi dans le commerce, les métiers spécialisés et les cadres intermédiaires de la fonction publique. Les générations suivantes se sont tournées vers le secteur manufacturier et les professions libérales, et ont rapidement cons-

Des 45,000 Asiatiques de l'Ouganda qui ont été contraints à chercher refuge à l'étranger, 5,000 ont été admis au Canada. On voit, à gauche, un groupe de réfugiés s'avançant vers un point de contrôle à Londres. Une jeune mère asiatique et son enfant (au centre) attendent à l'aéroport de Montréal qu'on leur trouve un logement. M. Bryce Mackasey (à droite), alors ministre de l'Immigration, accueille des enfants ougandais faisant partie du premier groupe d'Asiatiques arrivé à Montréal.

Cet article a été rédigé par la Direction de l'Afrique au ministère des Affaires extérieures.